



## "Berezina" de Sylvain Tesson ou la quête éperdue du panache

Paris - Dans "Berezina", folle équipée d'une poignée d'amis refaisant les 4.000 km de la Retraite de Russie en side-car deux siècles après Napoléon, l'écrivain voyageur Sylvain Tesson plonge dans les horreurs du passé et le vide de notre époque, en quête de panache.



Un couple habillé en costume d'époque se tient sur les rives de la Berezina, le 26 novembre 2006 près de Borisov, en Biélorussie

[afp.com/Viktor Drachev](http://afp.com/Viktor_Drachev)

"On ne se rend pas compte de l'intensité des souffrances que ces hommes de 1812 ont endurées: l'incendie, la maladie, la noyade, le froid, la faim", dit à l'AFP l'auteur qui participait ce week-end à une conférence au Salon du Livre de Paris: "De l'aventure à la littérature".

Un bandeau en cuir sur l'oeil droit, l'index de la main gauche tenant sa joue droite pour pouvoir parler, Sylvain Tesson, 42 ans, a la voix douce et rocailleuse d'un revenant.

Il a traversé sans accident les plaines gelées de Moscou à Paris, roulant sous la neige, frôlé par les poids lourds, au volant d'un side-car russe de marque Oural qui menaçait à tout moment de verser.

Mais l'auteur d'"*Une vie à coucher dehors*" et "*Dans les forêts de Sibérie*" (Gallimard) a été victime en août d'un grave traumatisme crânien en tentant d'escalader un chalet à Chamonix.

"Il a une sale gueule mais intellectuellement, ça va", a dit en novembre son père, le journaliste Philippe Tesson, après sa sortie du coma.

Des milliers de lecteurs fidèles - à peine sorti, "Berezina" s'est déjà vendu à plus de 80.000 exemplaires, selon son editrice Marie-Christine Guérin - ont poussé un soupir de soulagement.

"Il y a une chose étonnante", dit l'auteur du "*Petit traité sur l'immensité du monde*" (Éditions des Equateurs), devenu vieux sage malgré lui. "*Quand on a été accidenté, il y a une inversion du temps: plus il passe et mieux je me porte!*".

